

loris , & s'exercer à les mettre en usage , suivant les besoins journaliers qu'ils ont chacun dans leur profession , ils dressent ce qu'on appelle une échelle de couleurs. Cette échelle comprend un certain nombre de degrez , qui vont en descendant depuis le clair jusqu'à l'obscur , ou qui montent depuis le plus obscur jusqu'au plus clair , c'est-à-dire , depuis le blanc jusqu'au noir , & réciproquement. Or j'imagine de dresser une espèce d'échelle de coloris , qui formera autant de degrez successifs , depuis l'Anglois le plus blanc , jusqu'au Senegalais le plus noir.

Je commence par les Anglois , parce qu'ils passent constamment pour les plus blancs , & les plus blonds de tous les peuples connus : Mais comme il y a parmi eux comme par-tout ailleurs , differens degrez respectifs de blancheur , je choisis les premiers degrez , depuis le plus blanc , jusqu'à celui qui l'est le moins. Delà je passe en France où je compare le moins blanc des Anglois , avec un François à peu près de la même couleur , cela ne sera pas difficile. Il ne le sera pas non plus de trouver un François qui approche beaucoup de la couleur de l'Espagnol. Je passe d'Espagne jusqu'au Portugal , de-là je descens sur la côte de Barbarie. Là j'y joins le Portugais le moins blanc , & il y en a déjà de passablement noirs ; je le joins , dis-je , au Maure le moins basané.

Je trouverai parmi les Maures de Barbarie de quoi pousser mes degrez bien loin , en descendant toujours du clair vers l'obscur. Nous ne sommes pas encore au Negre , mais il ne s'en faut gueres , s'il y a des Negres bien noirs , il y en a aussi de bien rouges ; & si le gros de la Nation Moreque n'est pas noir , il y en a de terriblement enfamez. Je ne sçai , s'il seroit nécessaire d'avancer ailleurs ,
pour